

Adjudant-chef Bernard CHOISY
Parrain de la 377^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2e bataillon
du 16 septembre 2024 au 13 décembre 2024



4 avril 1923 – 11 août 2011

L'adjudant-chef Choisy était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 1 palme, 1 étoile de vermeil, 2 étoiles d'argent et 1 étoile de bronze

Croix de la Valeur militaire avec 1 étoile de bronze.

Médaille des blessés avec 2 étoiles

Croix du combattant volontaire avec agrafes « guerre 1939-1945 » et « Indochine »

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille de la reconnaissance de la Nation

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine 1945-1954

Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord



Adjudant-chef Bernard CHOISY

BERNARD naît dans l'entre-deux-guerres, le 4 avril 1923 à Metz, dans le département de la Moselle. Il est le fils du chef d'escadrons Albert Choisy (1882-1943), ancien combattant de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, et d'Hélène Maire (1889-1982). Il est également le frère de Gérard Choisy, parrain de la 340^e promotion et de la promotion rang 2020 de l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École. Il est d'une famille où le devoir accompli et le patriotisme font sens.

Meurtri par l'occupation allemande et en hommage aux poilus de la Grande Guerre, les deux frères lorrains s'engagent corps et âmes dans la résistance locale Montalbanaise. Bernard s'engage dès l'âge de 18 ans, le 17 novembre 1941, dans l'armée d'armistice au sein du 5^e régiment de dragons. Détaché en Zone Libre au « 3^e hussards » de Montauban, il participe activement au deuxième conflit mondial jusqu'à sa démobilisation le 27 novembre 1942. Refusant la défaite, Bernard, connu sous les pseudonymes « Choiseul » et « Colbert », rejoint l'Armée Secrète du Tarn-et-Garonne en intégrant le maquis de Léojac. Il est affecté à la 3^e compagnie, sous le commandement du capitaine Got, alias « Georges ».

Promu maréchal des logis le 1^{er} août 1943, Bernard Choisy sert désormais sous la bannière des « FFI ». Il combat la division « Das Reich », qui occupe Montauban en avril 1944, et participe à toutes les actions d'harcèlement de l'ennemi dans la région de Vaissac Bonanench en Tarn-et-Garonne le 20 juin, Lalande Basse le 28 juin, Lacapelle le 3 juillet et Caylus le 25 juillet 1944. Du 19 au 25 août, Bernard prend part à la libération de Montauban, puis se lance avec son unité à la poursuite des Allemands à Toulouse, Gaillac et Albi. Le 6 octobre 1945, le capitaine Steff, ex-chef départemental des Corps francs de libération du Tarn-et-Garonne, écrit à propos de Bernard : « *Actif, dévoué, ardent, il participe avec son unité à tous les coups de main dirigés contre les objectifs militaires allemands. Durant la période de clandestinité, il s'acquitte avec honneur de toutes les missions qui lui sont confiées, faisant preuve des plus belles qualités de patriotisme, de courage et d'abnégation, à la grande satisfaction de ses chefs* ». Le capitaine Got, quant à lui, salue « *ses belles qualités militaires, se signalant par son cran et son courage* ».

Le 20 août 1944, Bernard Choisy rejoint le 3^e régiment de hussards FFI et est nommé au grade de maréchal des logis-chef le 7 octobre 1944. Il intègre l'école de cavalerie de Saumur du 20 décembre 1944 au 1^{er} avril 1945, puis rejoint à l'issue le 2^e régiment de hussards stationné à Tarbes, puis à Cagnes-sur-Mer, en tant que chef d'automitrailleuse AMM8 au sein du 2^e peloton du 4^e escadron. Début octobre 1945, il part avec son régiment occuper le pays de Bade en Allemagne. Promu au grade d'adjudant le 1^{er} janvier 1946, à l'âge de 22 ans, Bernard Choisy est affecté comme chef de peloton sur char M4 Sherman au 4^e escadron du 1^{er} régiment de cuirassiers (5^e DB), stationné à Neustadt.

Pendant ce temps, l'empire colonial de la France en Asie du Sud-Est est menacé par le Viêt Minh, une organisation politique indépendantiste et paramilitaire créée en 1941 par le Parti communiste vietnamien. Le Viêt Minh s'oppose à la France en revendiquant l'indépendance. Le coup de force du Viêt Minh du 19 décembre 1946 pousse la France à envoyer des troupes. Bernard quitte l'Allemagne avec sa nouvelle unité et part servir en Extrême-Orient. Il débarque à Saïgon le 28 février 1947 avec les premiers renforts et rejoint le 3^e escadron du régiment de marche des spahis d'Extrême-Orient (RMSEO). Il est affecté au commando amphibie de débarquement de la 4^e division navale d'assaut le 18 août 1947 en tant que sous-officier adjoint et se distingue d'emblée au cours de nombreuses opérations dans le delta Cochinchinois par son sens de l'initiative et du terrain.

Lors d'une opération amphibie le 3 octobre 1947 à Hiep Hoa, Bernard Choisy met en fuite une bande rebelle avec son groupe de combat, récupérant munitions et grenades. Il laisse 12 rebelles morts sur le terrain. Cité à l'ordre de la brigade le 5 novembre 1947, il reçoit la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures (TOE) avec étoile de bronze. Le 8 juin 1948, en tant que chef de peloton à Than Phu Dang en Cochinchine, il exécute un coup de main couronné de succès. Le 2 août 1948 à Lang Bien, il entraîne par son exemple son peloton à l'assaut d'une position très fortement tenue. Arrivé en premier sur l'ennemi, il s'empare d'un Fusil Mitrailleur (FM) et abat les trois derniers combattants, récupère une arme et met en fuite l'adversaire. Cette action d'éclat est récompensée le 4 novembre 1948 par la Médaille militaire et la Croix de guerre TOE avec palme. Il a 25 ans.

Le 15 septembre 1949, son commando rapatrié, Bernard regagne la métropole. Affecté le 17 janvier 1950 au 4^e régiment de spahis marocains stationné à Fez (Maroc), il est promu adjudant-chef le 1^{er} octobre 1950. Aux yeux de tous, il se révèle comme un chef de peloton hors pair.

Volontaire pour un deuxième séjour en Extrême-Orient, il débarque à Saïgon le 23 juillet 1951, rejoint le 4^e escadron du 2^e régiment de spahis marocains et prend le commandement du 4^e peloton du 4^e escadron le 10 août 1951. Cité comme un commandant de peloton courageux, il assure de nombreuses ouvertures de routes, des patrouilles et des embuscades. Il démontre ses qualités de chef et d'organisateur, garantissant ainsi la parfaite réussite des missions qui lui sont confiées. À Vinhlong, le 23 décembre 1951, il se distingue tout particulièrement lors de la destruction de nombreux barrages, mines et pièges sur l'axe, déjouant ainsi le plan de l'adversaire en embuscade. Pour ces faits, il est cité à l'ordre de la division et reçoit la Croix de guerre TOE avec étoile d'argent.

Le 28 décembre 1951, un commando est à nouveau créé et jumelé à son 4^e peloton. L'adjudant-chef Choisy prend le commandement de l'ensemble des 180 hommes qui le constituent. Il participe ainsi à de très nombreuses opérations de combat, notamment lors des opérations de nettoyage des abords de Vinhlong, à Tach Lai Dos Lon le 1^{er} juillet 1952 ou à Cai Num le 11 septembre 1952. Avec audace et maîtrise, il déjoue les barrages ennemis tout en leur causant de sérieuses pertes. Faisant l'admiration de tous pour ses actions et son dynamisme, il obtient une nouvelle citation à l'ordre de la division le 11 octobre 1952 et est décoré de la Croix de guerre TOE avec étoile d'argent. Il se distingue une fois de plus avec brio à Ap Phu Lang, dans le sud du Vietnam, le 2 mars 1953, à la tête de son peloton lors d'un accrochage. Au cours de cette confrontation, il inflige des pertes sévères à l'adversaire, tant en personnel qu'en matériel de guerre. De même, le 20 mars 1953 à Lai Nuhm, il cause de grandes pertes à l'ennemi, récupérant de l'armement et capturant de nombreux prisonniers. Pour ces faits, il est à nouveau cité à l'ordre du corps d'armée le 14 mai 1953 et est décoré de la Croix de guerre des TOE avec étoile de vermeil. Son courage et son dévouement suscitent l'admiration de tous, et son chef de corps le propose en vain pour le grade de sous-lieutenant au feu à titre exceptionnel. L'adjudant-chef Bernard Choisy a été touché par des éclats de grenade au cours de cette dernière opération. Entre-temps, il apprend que son jeune frère Gérard a été grièvement blessé par l'explosion de mines lors de l'assaut du village de Mai Cuong, au nord du Tonkin, le 28 février 1953. Bernard rejoint son frère à l'hôpital militaire Lanessan d'Hanoï et l'assiste jusqu'à son dernier soupir. Chef de section au 2^e régiment de tirailleurs marocains, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945 avec 2 citations, Croix des TOE avec 6 citations dont deux palmes... le sergent-chef Gérard Choisy décède le 11 mars 1953.

Deux mois plus tard, la situation opérationnelle ayant évolué, le commando est dissout. Le 17 septembre 1953, l'adjudant-chef Bernard Choisy regagne la métropole et est muté comme officier d'échelon du 2^e escadron au 13^e régiment de dragons. Il intègre la 233^e promotion des troupes aéroportées à Pau, mais se blesse grièvement lors d'un saut le 25 mars 1955. Le 25 septembre 1955, il rejoint l'Algérie avec son unité, puis est affecté au 4^e régiment de dragons le 11 juin 1956. Effectuant volontairement les livraisons sur les escadrons disséminés sur le terrain en tant qu'officier approvisionnement, son convoi est pris à partie le 28 juillet 1956 au col de Delagua dans le Guerourg. Réagissant avec bon sens et précision, il met en fuite les adversaires qui laissent 13 morts sur le terrain. Pour cette nouvelle action, il est cité à l'ordre du régiment et reçoit la Croix de la Valeur militaire avec étoile de Bronze.

Le 21 août 1956, l'adjudant-chef Bernard Choisy est admis dans l'ordre de la Légion d'honneur pour services exceptionnels de guerre. Après avoir accompli son devoir, il décide de prendre sa retraite et quitte le service actif le 1^{er} décembre 1957. Admis dans la réserve, il est promu sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1958, puis lieutenant le 1^{er} octobre 1960.

De retour à la vie civile, il s'engage dans les associations d'anciens combattants, du Souvenir Français, du « 2^e spahis », du 13^e régiment de dragons parachutistes (RDP) et du 151^e régiment d'infanterie (RI). Fidèle à ses hommes et à ses frères d'armes, il monte et appuie bon nombre de dossiers pour faire reconnaître leurs valeurs.

Il est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur le 14 avril 1996, décoration qui lui est remise le 12 octobre suivant, des mains du général de corps d'armée Cann lors d'une prise d'armes au 8^e RPIMA de Castres, ancien quartier de cavalerie du « 13^e Dragons ».

Bernard Choisy s'éteint le 11 août 2011 à l'âge de 88 ans. Pour son inhumation, son cercueil est drapé aux couleurs de la France, en présence des représentants et drapeaux des associations patriotiques de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire, des anciens combattants et du Souvenir Français. Il repose à Montauban auprès de sa mère Hélène et de son frère Gérard.